



Naintré: donner une nouvelle vie aux vieilles voitures, c'est son dada

Naintré: donner une nouvelle vie aux vieilles voitures, c'est son dada : Depuis une trentaine d'années, Régis Beauchêne restaure de vieilles voitures pendant ses loisirs. Il en expose une aujourd'hui à Châtelleraut, où plus de 400 véhicules d'époque sont présentés. Retraité à Naintré, Régis Beauchêne participe à la manifestation organisée dans le cadre de la Journée nationale des véhicules d'époque aujourd'hui à Châtelleraut, où plus de 400 belles carrosseries sont exposées sur le boulevard Blossac et le site de la Manu. Membre de l'Amicale Rétro Locomotion du Pays châtelleraudais (ARLPC) depuis sa création, ce sexagénaire, originaire de Vouneuil-sur-Vienne, présente une Simca Aronde 9 de 1953. Un modèle devenu assez rare. «On n'en voit plus beaucoup en circulation.» Quand il l'a rachetée, elle était à l'état d'épave. Elle a depuis été «déshabillée et refaite entièrement» par ses soins. « D'entendre tourner leur moteur, c'est un plaisir » Ça fait une trentaine d'années que ce mécanicien de métier qui a fait toute sa carrière à la concession Citroën de Châtelleraut passe son temps libre à redonner vie aux vieilles voitures. Une passion née alors qu'il était encore en pleine activité. «J'ai commencé sur des voitures anciennes et j'ai eu envie d'en refaire», confie-t-il. Des voitures dont il préfère la conception. «C'est plus facile à réparer. Si vous tombez en panne, vous prenez un tournevis et vous repartez!» Rutilante avec sa nouvelle peinture bordeaux, l'Aronde qu'il expose aujourd'hui est la première voiture qu'il a restaurée. «Après, j'ai racheté une Peugeot 202 pick-up, puis une Rodéo, l'équivalent de la Méhari chez Renault, une DS 20 de 1969, que je suis en train de restaurer, et une Ondine Gordini 1091, que je dois restaurer», indique-t-il. Des voitures achetées à des particuliers, voire à des amis ou de la famille. A chaque fois qu'une nouvelle voiture arrive, tout est à refaire ou presque. «Il faut aimer la rouille mais je n'ai pas peur des gros chantiers», assure-t-il. Peu à peu, la transformation s'opère dans le garage extérieur qui lui sert d'atelier. «Tout est démonté, gratté... Au départ, ce n'est pas beau et, à la fin, c'est joli, ça fonctionne. D'entendre tourner leur moteur, c'est un plaisir.» Où trouve-t-il les pièces? «Il y a 25 ans, on trouvait des pièces neuves. Maintenant, il n'y a presque plus de pièces d'origine mais on trouve des pièces refaites sur Internet», explique-t-il. S'il n'en trouve pas, il n'hésite pas à faire des centaines de kilomètres pour en trouver d'occasion dans les bourses. «J'ai fait Reims, Cognac, Châteauroux...» Son plus grand plaisir? Rouler avec une des trois voitures qu'il a déjà retapées. Ce qu'il a régulièrement l'occasion de faire avec son épouse lors des sorties de l'ARLPC. «On se fait admirer dans les villages, on se fait applaudir. On est contents de faire revivre ces ancêtres!» Journée nationale des véhicules d'époque. Aujourd'hui, de 14 h à 17 h, à Châtelleraut (à la fois sur le boulevard Blossac et le site de la Manu). Gratuit. Texte